

PRÉFACE

La santé peut se concevoir comme une expérience positive de fonctionnement optimal, de bien-être physique, mental, social et d'interactions satisfaisantes entre des individus, des familles et des communautés avec leur environnement. Si elle est d'abord ressentie au niveau individuel, il faut noter qu'elle est influencée par les comportements des personnes et de nombreux facteurs environnementaux. Elle est une construction qui émane non seulement de l'individu, mais aussi de la favorabilité de l'environnement dans lequel il vit. C'est pourquoi, elle n'est pas seulement l'affaire d'une personne, d'une communauté, d'une nation ou d'un continent. La santé est un objectif mondial, bien que la communauté puisse être considérée comme son unité de base, car celle-ci fait partir de l'environnement direct dans lequel vit l'individu. De par la proximité et les interactions qu'entretiennent les individus dans une communauté, il existe une forte interdépendance entre leurs états de santé du fait de leur éducation en santé, des contacts, de la gestion des réservoirs de germes, des polluants, de divers vecteurs de pathogènes provenant de la flore et de la faune, des mécanismes d'influence sociale pouvant conduire entre autres à des addictions, etc., et de l'accessibilité aux services de santé. Dans un tel contexte, il devient vital, pour rester en santé, que chacun s'implique pour le maintien de la santé des membres de sa communauté, d'où la pertinence de cet ouvrage qui porte sur la promotion de la santé communautaire.

La promotion de la santé communautaire peut se définir comme un processus de mobilisation, de participation et d'autonomisation d'une communauté pour l'élaboration des politiques favorables à la santé, l'adoption et le maintien des comportements favorables à la santé ; la co-crédation des environnements favorables à la santé ; la disponibilité, l'accessibilité et l'utilisation des services de santé promotionnels, préventifs, curatifs et réadaptatifs. La promotion de la santé communautaire est un processus participatif, coopératif, collaboratif, associatif, inductif qui devrait s'inscrire au cœur des objectifs des collectivités territorialement décentralisées. En effet, la communauté se situe alors au cœur du processus de promotion de sa santé. Elle devrait participer pleinement à l'identification, la définition et la validation de ses besoins prioritaires de santé, à la formulation des objectifs à atteindre, aux choix des interventions, à leurs mises en œuvre et au suivi-évaluation. Cette participation devrait se faire par la présence active des élus locaux et leaders communautaires (autorité traditionnelle, autorité religieuse, leader de la société civile, etc.) dans les structures de gouvernance de la santé (Comité de santé, Comité de gestion, Conseil d'administration, etc.). Elle devrait également se faire par la promotion, l'accompagnement pour la structuration et l'autonomisation des organisations à base communautaire, ainsi que leur implication dans la planification, les activités et le suivi-évaluation dans leurs domaines

d'interventions. La promotion de la santé communautaire devrait enfin se faire par la mise en place d'un réseau d'information et de communication communautaire de proximité pouvant favoriser l'atteindre d'un maximum de personnes et permettre à ces derniers de s'exprimer sur les questions de santé dans leur communauté.

La promotion de la santé s'inscrit dans le paradigme de la salutogenèse proposé par Antonovski (1979, 1987). Ce dernier avait observé que la majorité de la recherche scientifique s'était jusque-là intéressée aux mécanismes expliquant comment la santé se détériore, tandis que peu de recherches s'étaient focalisées sur l'identification des ressources, des conditions et des facteurs à la base de la production et du maintien même de la santé. Il considère réducteur de percevoir la santé comme le résultat d'un équilibre entre les facteurs de risque et les facteurs de protection, mais plutôt comme la capacité d'un individu, d'une famille ou d'une communauté à faire face aux défis de la vie. Il propose à travers cette nouvelle vision, une approche holistique et intégrative de la santé, en reconnaissant l'importance des dimensions physiques, mentales et sociales des personnes. Ce paradigme met l'accent sur le renforcement des forces et des ressources individuelles, ainsi que sur l'influence de l'environnement social et culturel sur la santé. Le concept d'approche fondée sur les forces a émergé dans le domaine de la psychologie positive, en s'éloignant d'une vision centrée sur les déficits et les pathologies pour se focaliser sur les forces et les ressources des individus et des communautés. Cette perspective met l'accent sur le développement et la mobilisation des forces et ressources pour améliorer la santé et le bien-être, notamment la qualité de vie, l'épanouissement et la satisfaction personnelle. La salutogenèse suggère, dans le cadre de la promotion de la santé, d'étudier les processus qui permettent le maintien des personnes en santé. Cette approche prend en compte les déterminants sociaux de la santé, tels que le statut socio-économique, les comportements de santé, le soutien social, la qualité des relations interpersonnelles et l'environnement. L'étude et la compréhension des facteurs et processus qui permettent aux personnes de se maintenir en santé dans des contextes donnés fournissent des bases pour la construction des interventions de promotion de la santé dans une communauté.

Les contributions de cet ouvrage sont issues des communications du 3e colloque international de l'École des Sciences de la Santé, tenue du 22 au 23 mai 2024 au campus de Messa à Yaoundé, Cameroun, sur le thème « La promotion de la santé communautaire en Afrique : enjeux, défis et perspectives ». Elles s'inscrivent dans la vision positive la santé ; la mobilisation et la participation des communautés dans la gouvernance de la santé et la résolution des problèmes ; la description du profil épidémiologique, la prévention et la gestion des événements santé ; la couverture santé universelle, les comportements et environnements favorables à la santé. Ces contributions sont issues de travaux de recherches empiriques, de recensions d'écrits, d'analyse de concepts ou de réflexions de chercheurs de l'École des Sciences de la santé et d'ailleurs. Plusieurs de ces contributions fournissent des données pour analyser ou

évaluer l'intégration de la santé communautaire dans le système de santé ; l'acceptabilité ou la mise en œuvre de certaines interventions de prévention primaire et secondaire des maladies initiées par les autorités sanitaires ; la perception et l'engagement des communautés dans la couverture santé universelle. Cet ouvrage est donc une contribution significative pour les connaissances sur la promotion de la santé communautaire en Afrique Subsaharienne, l'évaluation des politiques de santé. Il ouvre également de nombreuses avenues ou perspectives pour les chercheurs intéressés par la promotion de la santé communautaire.

Pr Étienne KIMESSOUKIÉ OMOLOMO

*Inf. Psychologue, Maître de conférences
Directeur, Unité de Formation Doctorale
École des Sciences de la Santé – UCAC*